



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

GIL SHAHAM violon
RACHEL HARNISCH soprano

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**
MICHAEL SANDERLING direction

LUNDI 11 MARS 2019 20h30

radiofrance

GIL SHAHAM violon
RACHEL HARNISCH soprano

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
HÉLÈNE COLLERETTE violon solo
MICHAEL SANDERLING direction

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, op. 61

1. Allegro ma non troppo
2. Larghetto
3. Allegro

(40 minutes environ)

- entracte -

GUSTAV MAHLER

Symphonie n° 4 en sol majeur

1. Bedächtig. Nicht eilen. Recht gemächlich (Prudent. Sans presser. Très confortable)
2. In gemächlicher Bewegung. Ohne Hast (Dans un tempo confortable. Sans hâte)
3. Ruhevoll (Tranquille)
4. Sehr behaglich (Très à l'aise)

(55 minutes environ)

Ce concert sera diffusé le 18 avril à 20h sur **France Musique** et présenté par Benjamin François. Ce concert sera également disponible en streaming sur francemusique.fr pendant un mois.

Pour des raisons de santé, **Yuri Temirkanov** n'est pas en mesure de diriger le concert de ce soir. Radio France remercie chaleureusement **Michael Sanderling** d'avoir accepté de le remplacer.

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Concerto pour violon

Composé en 1806. Créé le 23 décembre de la même année au Theater an der Wien par Franz Clement. Dédié à Stephan von Breuning, ami de Beethoven. Nomenclature : violon solo ; 1 flûte, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 2 cors, 2 trompettes ; timbales ; les cordes.

Auteur de neuf symphonies, de cinq concertos pour piano et d'un *Triple concerto pour piano, violon et violoncelle*, Beethoven ne nous laissa qu'un concerto pour violon, mais de grande dimension. Vaste partition tout entière de sérénité, le *Concerto pour violon et orchestre en ré majeur* fut achevé et créé en 1806 au Theater an der Wien. Il est contemporain de la *Quatrième Symphonie*, de la deuxième version de l'opéra *Leonore* (qui deviendra plus tard *Fidelio*) et des trois *Quatuors* « *Razoumovski* », lesquels firent s'écrier le compositeur, à l'adresse des interprètes se plaignant des difficultés qu'ils avaient à surmonter : « Que m'importe votre sacré violon, quand l'esprit souffle en moi ! »

On se plaît parfois à raconter que ce concerto fut composé à une époque où Beethoven était secrètement fiancé à Thérèse von Brunswick, ce qui expliquerait la lumière qui l'habite. Mais Maynard Salomon a montré, d'abord, que Beethoven préférait Josephine von Brunswick à sa sœur Thérèse, et que la bien-aimée lointaine de Beethoven était sans doute Antonia Brentano. L'anecdote ici importe peu.

Curieusement, ce concerto fut peu apprécié du vivant de Beethoven ; on en souligna l'incohérence et le vacarme, ce qui aujourd'hui peut étonner ; surtout, on en déplora les dimensions et le côté touffu. Et c'est bien plus tard, à Londres, grâce aux efforts conjoints de Mendelssohn et du violoniste Joseph Joachim que l'œuvre connut un nouveau départ.

Le premier mouvement n'est pas le plus concis que Beethoven ait écrit. Il fait d'abord la part belle à l'orchestre : de fait, ce concerto est peut-être, une fois passée cette introduction, l'un des plus *concertants* qui soient, l'un de ceux qui entretiennent un dialogue particulièrement affectueux et nourri entre l'orchestre et le soliste. Le *Larghetto* central est plus qu'un intermezzo ; c'est une romance variée, qui peut rappeler les deux *Romances* isolées que Beethoven écrivit pour violon et orchestre (op. 40 et 50). Il forme un ensemble idéalement équilibré avec le facétieux rondo final auquel il s'enchaîne presque naturellement. On notera que le thème de ce mouvement final est dû à Franz Clement, créateur de l'œuvre, qui chargea Beethoven

de l'harmoniser et de l'orchestrer.

On précisera enfin qu'il existe une transcription pour piano de ce concerto, due à Beethoven lui-même, qui la dédia à Julie von Breuning, femme du dédicataire du *Concerto pour violon*.

Christian Wasselin

CETTE ANNÉE-LÀ :

1806 : Mort de Michael Haydn. *Les Tristes* ou *Mélanges tirés des tablettes d'un suicidé* de Charles Nodier. Début de la publication de *Des Knaben Wunderhorn* (« Le Cor merveilleux de l'enfant ») par Arnim et Brentano. En France, abandon officiel du calendrier républicain et retour au calendrier grégorien. Mort de Fragonard. Bataille d'Iéna.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Barry Cooper (dir.), *Dictionnaire Beethoven*, Lattès, 1991. Ludwig selon Beethoven.
- Maynard Solomon, *Beethoven* (traduit de l'anglais par Hans Hildenbrand), Fayard, 2003. Ou comment débusquer les fausses légendes et tenter de percer les vrais mystères.
- André Boucourechliev, *Beethoven*, Seuil, coll. « Solfèges », 1963, rééd. 1994. Un compositeur initie le lecteur à l'œuvre d'un autre compositeur.
- Éric Rohmer, *De Mozart en Beethoven*, Actes sud, 1996. Un regard sur le sourd.
- Christian Wasselin, *Beethoven, Les plus beaux manuscrits*, La Martinière, 2009. La parole et l'outil.

GUSTAV MAHLER 1860-1911

Symphonie n° 4

Composée pendant les étés 1899 (à Bad Aussee) et 1900 (à Maiernigg, au bord du Wörthersee). Créée le 25 novembre 1901 à Munich, sous la direction de Gustav Mahler. **Nomenclature** : soprano solo ; 4 flûtes dont 2 piccolos, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 petite clarinette et 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes ; timbales, percussions ; harpe ; les cordes.

Mahler resta jusqu'à la fin de sa vie autant chef d'orchestre que compositeur, mais se définissait lui-même comme un compositeur d'été : il ne pouvait se consacrer à ses propres œuvres que lorsque s'achevaient les épuisantes saisons dont il avait la responsabilité, des premiers théâtres de villes d'eau où il fut engagé jusqu'à l'Opéra de Vienne, qu'il dirigea de 1897 à 1907. C'est aussi grâce à son métier de chef qu'il put se faire une idée particulièrement aiguë du son d'un orchestre, du rapport des différents pupitres entre eux, de la manière de combiner les timbres et les nuances afin d'arriver à l'effet musical le plus proche de sa pensée. Diriger des orchestres, c'était enfin, pour lui, l'occasion d'éprouver ses partitions, de les entendre et de les corriger. Il est vrai que Mahler eut très tôt l'intuition de l'orchestre et que le sens de la couleur est présent dès ses premières compositions, notamment dans cette étonnante cantate intitulée *Das klagende Lied* (« Le Chant plaintif ») qu'un Brahms, en 1881, ne sut pas entendre.

Composée pendant les étés 1899 et 1900, la *Quatrième Symphonie* fut créée en 1901 à Munich, sous la direction de Mahler lui-même. Avec la *Première*, c'est la moins développée de ses symphonies, c'est aussi la plus apaisée, on aurait presque envie de dire la plus pastorale de toutes. Car si, dans la *Sixième* par exemple, les épisodes bucoliques ont l'allure de brefs moments de répit au cœur d'un drame implacable, la *Quatrième* est d'une bonne humeur réjouissante du début à la fin. Certes, le deuxième mouvement, avec son violon solo accordé un ton plus haut, a quelque chose d'une danse grinçante, mais un délicat *glissando* des cordes amène, vers la fin, un passage on ne peut plus rêveur qui dédramatise l'atmosphère. Et l'allant du premier mouvement, avec sa fausse conclusion précédant un merveilleux épisode inattendu, le bonheur tranquille du *Ruhevoll* et les sourires capricieux du finale (page qui avait d'abord été conçue comme septième et dernier mouvement de la *Troisième Symphonie*), font de la partition tout entière un chant plein de tendresse et de nostalgie pour l'enfance perdue. L'orchestre lui-même, moins fourni que celui des autres symphonies, et la voix de la soprano solo participent de cette insouciance qui surprit le public de la création, lequel « prit cette innocence et cette naïveté

pour une nouvelle pose, voire une coupable mystification », raconte Henry-Louis de La Grange. Et on goûtera en particulier, à la fin de l'œuvre, la manière délicate dont la soliste chante les mots « Cäcilia mit ihren Verwandten ».

Certes, Mahler était un artiste, faisait grimacer les références réalistes dont sa musique et prodigue, est prétendait avec chacune de ses œuvres créer un monde. Mais il n'est pas interdit de penser qu'il ait voulu lui-même se réserver une plage de repos avant de se jeter dans les flammes des symphonies convulsives qui suivent la *Quatrième*.

Christian Wasselin

CES ANNÉES-LÀ :

1899 : *La Nuit transfigurée* de Schönberg, *Pavane pour une infante défunte* de Ravel, *Une vie de héros* de Richard Strauss. Mort de Chausson, naissance de Poulenc et d'Auric. *Le Jardin des supplices* d'Octave Mirbeau. Naissance de Vladimir Nabokov, d'Hemingway, de Borges.

1900 : *Tosca* de Puccini. Naissance de Kurt Weill et d'Henry Barraud. *Oncle Vanja* de Tchekhov. *Le Rire* de Bergson. *Le Magicien d'Oz* de Lyman Frank Baum. *L'Aiglon* de Rostand avec Sarah Bernhardt. Mort de Nietzsche et d'Oscar Wilde, naissance de Francis Ponge.

1901 : mort de Verdi. Naissance de Louis Armstrong et d'Henri Sauguet. *Les 21 jours d'un neurasthénique* d'Octave Mirbeau. *Les Trois Sœurs* de Tchekhov. *Barbe-Bleue* de Méliès. Naissance de Marlène Dietrich et de Walt Disney. Cuba devient un protectorat des États-Unis.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Henry-Louis de La Grange : *Gustav Mahler*, Fayard. I. *Les Chemins de la gloire* (1979), II. *L'Âge d'or de Vienne* (1983), III. *Le génie foudroyé* (1984). La bible du mahlérien.

- Marc Vignal, *Mahler*, Seuil, coll. « Solfèges », 1966. Le premier ouvrage en français consacré au compositeur.

- Christian Wasselin, *Mahler, la symphonie-monde*, Gallimard, coll. « Découvertes », 2011. Pour faire ses premiers pas dans l'univers de Mahler.

- Bruno Walter, *Gustav Mahler*, Le Livre de Poche, coll. « Pluriel », 1979. De la vénération mais aussi du sens critique.

À VOIR :

- *Mahler*, film de Ken Russell avec Robert Powell (1974). Burlesque et sublime, onirique et réaliste (édité en DVD par Dorlane Films).

Das himmlische Leben

Wir genießen die himmlischen Freuden,
Drum tun wir das Irdische meiden,
Kein weltlich Getümmel
Hört man nicht im Himmel!
Lebt alles in sanftester Ruh!
Wir führen ein englisches Leben!
Sind dennoch ganz lustig daneben!
Wir tanzen und springen,
Wir hüpfen und singen!
Sankt Peter im Himmel sieht zu!

Johannes das Lämmlein auslasst,
Der Metzger Herodes drauf passet!
Wir führen ein geduldig's,
Unschuldig's, geduldig's,
Ein liebliches Lämmlein zu Tod!
Sankt Lucas den Ochsen tät schlachten
Ohn' einig's Bedenken und Achten,
Der Wein kost' kein Heller
Im himmlischen Keller,
Die Englein, die backen das Brot.

Gut' Kräuter von allerhand Arten,
Die wachsen im himmlischen Garten!
Gut' Spargel, Fisolen
Und was wir nur wollen!
Ganze Schüsseln voll sind uns bereit!
Gut' Äpfel, gut' Birn' und gut' Trauben!
Die Gärtner, die alles erlauben!
Willst Rehbock, willst Hasen,
Auf offener Straßen
Sie laufen herbei!

Sollt' ein Fasttag etwa kommen,
Alle Fische gleich mit Freuden angeschwommen!
Dort läuft schon Sankt Peter
Mit Netz und mit Köder
Zum himmlischen Weiher hinein.
Sankt Martha die Köchin muß sein.

Kein' Musik ist ja nicht auf Erden,
Die uns'rer verglichen kann werden.
Elftausend Jungfrauen
Zu tanzen sich trauen!
Sankt Ursula selbst dazu lacht!
Cäcilia mit ihren Verwandten
Sind treffliche Hofmusikanten!
Die englischen Stimmen
Ermuntern die Sinnen,
Daß alles für Freuden erwacht.

Des Knaben Wunderhorn

La vie céleste

Nous jouissons des joies célestes,
Aussi nous pouvons fuir les choses terrestres.
Aucun tumulte de ce monde
N'est entendu au ciel !
Tout vit dans la paix la plus douce.
Nous menons la vie des anges,
Pourtant nous en sommes tout à fait heureux ;
Nous dansons et nous nous bondissons,
Nous sautillons et nous chantons,
Saint Pierre dans le ciel nous regarde.

Jean laisse sortir le petit agneau,
Hérode le boucher le surveille.
Nous menons un doux,
Innocent, doux,
Petit agneau à la mort.
Saint Luc abat le bœuf
Sans hésitation, sans y prêter attention.
Le vin ne coûte pas un sou
Dans les caves célestes ;
Les Anges, ils font cuire le pain.

De bonnes plantes de toutes sortes
Poussent dans le jardin céleste ;
De bonnes asperges, de bons haricots verts
Et tout ce que nous voulons.
Tous les plats sont prêts pour nous !
De bonnes pommes, de bonnes poires et des bons raisins ;
Les jardiniers, ils permettent tout.
Veux-tu du chevreuil, veux-tu un lièvre ?
Dans la rue ouverte
Ils arrivent en courant !

Un jour de jeûne arrive-t-il,
Tous les poissons arrivent joyeusement en nageant !
Saint Pierre arrive déjà
Avec son filet et des appâts,
À l'étang céleste.
Sainte Marthe doit être la cuisinière.

Il n'y a aucune musique sur la terre,
Qui pourrait être comparée à la nôtre.
Onze mille vierges
Osent danser.
Sainte Ursule elle-même rit de les voir.
Cécile ainsi que ses parents
Sont d'excellents musiciens !
Les voix des anges
Réjouissent les sens,
De sorte que tout s'éveille à la joie.

« Le Cor merveilleux de l'enfant »

Gil Shaham

VIOLON

Nommé en 2012 Instrumentiste de l'année par le magazine *Musical America*, le violoniste américain Gil Shaham a récemment enregistré l'intégrale des *Sonates* et *Partitas* de Bach pour violon solo, répertoire qu'il joue à travers le monde. Il se produit également avec sa partenaire, la pianiste Akira Eguchi, dans des récitals qui les mènent à travers le monde. Gil Shaham collabore régulièrement avec les Berliner Philharmoniker, le Boston Symphony Orchestra, le Chicago Symphony Orchestra, l'Orchestre philharmonique d'Israël, le New York Philharmonic, l'Orchestre de Paris, etc. Depuis quelques années, il poursuit son exploration des concertos pour violon des années 30, interprétant en particulier ceux de Samuel Barber, Bartók, Alban Berg, Korngold, Prokofiev, parmi bien d'autres. Né en 1971 à Champaign-Urbana (Illinois), il émigre avec ses parents en Israël, où il commence ses études de violon auprès de Samuel Bernstein à l'Académie de musique Rubin, et est boursier de l'America-Israel Cultural Foundation. En 1981, il fait ses débuts avec l'Orchestre symphonique de Jérusalem et l'Orchestre philharmonique d'Israël, et l'année suivante, il reçoit le Premier Prix du Concours Claremont, en Israël, puis commence ses études à la Juilliard School de New York, enfin à l'Université de Columbia. Il joue le violon Stradivarius « Comtesse Polignac » de 1699.

Rachel Harnisch

SOPRANO

Après ses débuts au Deutsche Oper de Berlin, dans la création de *L'Invisible* d'Aribert Reimann, Rachel Harnisch y a chanté le rôle-titre de *Jenůfa*. Elle a aussi été Emilia Marty (*L'Affaire Makropoulos*) au Festival Janáček de Brno. Elle crée ce printemps l'opéra d'Hector Parra, *Les Bienveillantes*, mis en scène par Calixto Bieito. Elle donne cette saison des concerts à Rome (*Symphonie n° 4* de Mahler sous la direction de Daniele Gatti), à la Philharmonie de Berlin (*Fragments de Rilke* d'Aribert Reimann, spécialement composés à son intention) et se produit aussi dans le répertoire du lied : à Linz, elle chantera *Ein Marienleben* de Hindemith, et à Zurich des œuvres de Mahler, Schubert, Strauss et Crumb. Son répertoire comprend les rôles de Rachel dans *La Juive* d'Halévy, Pamina dans *Die Zauberflöte*, la Comtesse dans *Le nozze di Figaro*, Fiordiligi dans *Così fan tutte*, Konstanze dans *Die Entführung aus dem Serail*, Miccèla dans *Carmin*, Sophie dans *Der Rosenkavalier*, etc. Elle est invitée par des festivals tels que Lucerne, Gstaad, Glyndebourne, Édimbourg, Évien ainsi qu'aux BBC Proms. Elle a fait ses débuts à la Scala de Milan en chantant Nermin lors de la création de *Teneke* de Fabio Vacchi. Dans le domaine de l'oratorio, elle a chanté *Lazarus* de Schubert en compagnie

des Wiener Philharmoniker dirigés par Ingo Metzmacher, et sous la direction de ce dernier également, la *Lulu Suite* de Berg ainsi que les *Lieder op. 22* de Schönberg à Turin. Rachel Harnisch collabore avec des chefs tels que Vladimir Ashkenazy, Douglas Boyd, Philippe Herreweghe, Kent Nagano, Dimitri Kitajenko, Nikolaus Harnoncourt, Roberto Abbado, Christian Zacharias, Stefan Soltesz, Sir Christopher Hogwood, Sir Antonio Pappano, Jeffrey Tate. Sa discographie comprend le *Stabat Mater* de Pergolèse, *Besuch in Urach* et *Vom Fischer un syner Fru* d'Othmar Schoeck. Récemment, elle a enregistré la *Symphonie n° 9* de Beethoven avec l'Orchestre symphonique de Lucerne, dirigé par James Gaffigan ainsi que le cycle de lieder de Hindemith, *Ein Marienleben*. *Fidelio* enregistré à Lucerne en 2010, ainsi que *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach et *Le Duc d'Albe* de Donizetti sont disponibles en DVD.

Michael Sanderling

DIRECTION

Cette saison est la dernière de Michael Sanderling comme chef en titre des Dresdner Philharmoniker. En ouverture de saison, il dirigeait la *Symphonie n° 2* de Beethoven, ainsi que la création mondiale de la *Symphonie n° 4* de Fazil Say, commande des Dresdner Philharmoniker. À la tête de cet orchestre, Michael Sanderling enregistre l'intégrale des symphonies de Beethoven

et de Chostakovitch, chaque disque comprenant une œuvre des deux compositeurs. Ainsi, le plus récent comprend la *Symphonie n° 5* de Beethoven couplée avec la *Symphonie n° 5* de Chostakovitch. Michael Sanderling et les Dresdner Philharmoniker ont entrepris de nombreuses tournées (cette saison au Japon et en Amérique du Sud). Michael Sanderling est régulièrement invité par de grands orchestres, dont prochainement l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, à la tête duquel il dirigera une œuvre de Louis Andriessen, *Mysteriën*, ainsi que la *Symphonie n° 3* de Bruckner, l'Orchestre de Paris (*Six Monologues de Jedermann* de Frank Martin, en compagnie du baryton Matthias Goerne, ainsi que la *Dante Symphonie* de Liszt), l'Orchestre philharmonique de Berlin (*Concerto pour violoncelle n° 2* de Haydn et *Symphonie n° 7* de Chostakovitch), l'Orchestre philharmonique d'Helsinki, l'Orchestre symphonique de Prague, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Orchestre philharmonique de Saint-Petersbourg, ainsi que l'Orchestre symphonique Tchaïkovski de Moscou. Il se produit également à la tête de formations telles que le Gewandhausorchester Leipzig, le Tonhalle-Orchester Zürich, les Münchner Philharmoniker, le Konzerthausorchester Berlin, le Toronto Symphony Orchestra, etc. Dans le domaine lyrique, il a dirigé, entre autres, *The Fall of the House of Usher* de Philip Glass à Potsdam, une nouvelle production de *Guerre et Paix* de Prokofiev à l'Opéra de Cologne. En tant que violoncelliste ou en tant que chef d'orchestre, sa

discographie comprend des œuvres de Dvořák, Schumann, Chostakovitch, Prokofiev et Tchaïkovski, entre autres. Michael Sanderling enseigne à la Musikhochschule de Francfort et dirige régulièrement le Bundesjugendorchester (Orchestre national des jeunes d'Allemagne), le Young Philharmonic Orchestra-Jerusalem Weimar, la Junge Deutsche Philharmonie et le Schleswig-Holstein-Festivalorchester. De 2003 à 2013, il a été chef principal de la Deutsche Streicherphilharmonie.

Orchestre Philharmonique de Radio France

MIKKO FRANCK, DIRECTEUR MUSICAL

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création, la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet éducatif et citoyen. Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'en 2022, ce qui apporte la garantie d'un compagnonnage au long cours. Mikko Franck a succédé à ce poste à Gilbert Amy, Marek Janowski et Myung-Whun Chung, mais ses 80 ans d'histoire ont aussi permis à l'Orchestre Philharmonique de Radio France d'être dirigé par de grandes personnalités musicales, d'Inghelbrecht à Gustavo Dudamel en passant par Copland, Boulez, Yuri Temirkanov ou Esa-Pekka Salonen. Après des résidences au Théâtre des Champs-Élysées puis à la Salle Pleyel, l'Orchestre Philharmonique partage désormais ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France pour la plupart, et la Philharmonie de Paris. Il est

par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles internationales (Philharmonie de Berlin, Konzerthaus de Vienne, Elbphilharmonie, NCPA de Pékin, Suntory Hall...). Mikko Franck et le « Philhar » poursuivent une politique discographique et audiovisuelle ambitieuse et proposent leurs concerts en diffusion vidéo sur l'espace « Concerts » du site francemusique.fr, et ARTE Concert. Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le « Philhar » réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, des concerts participatifs... Avec Jean-François Zygel, il poursuit ses Clefs de l'orchestre (diffusées sur France Inter et France Télévisions) à la découverte du grand répertoire. Les musiciens du « Philhar » sont particulièrement fiers de leur travail de transmission et de formation auprès des jeunes musiciens (opération « Orchestre à l'école », Orchestre des lycées français du monde, académie en lien avec les conservatoires de la région parisienne...). L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont ambassadeurs de l'Unicef.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

JEAN-MARC BADOR
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

VIOLONS SOLOS

Hélène Colletterie, premier solo
Ji Yoon Park, premier solo

VIOLONS

Virginie Buscail, deuxième solo
Nathan Mierdl, deuxième solo
Marie-Laurence Camilleri, troisième solo
Mihai Ritter, troisième solo
Cécile Agator, premier chef d'attaque
Pascal Oddon, premier chef d'attaque
Juan-Firmin Ciriaco, deuxième chef d'attaque
Emmanuel André
Joseph André
Cyril Baletton
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florence Bouanchaud
Florent Brannens
Guy Comentale
Aurore Doise
Françoise Feyler-Perrin
Béatrice Gaugué-Natorp
Rachel Givélet
Louise Grindel
David Haroutunian
Mirabelle Jardon
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprèvote
Amandine Ley
Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Céline Planes
Sophie Pradel
Marie-Josée Romain-Ritcho
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet
Thomas Tercieux
Véronique Tercieux-Engelhard
Anne Villette

ALTOS

Marc Desmons, premier solo
Christophe Gaugué, premier solo
Fanny Coupé, deuxième solo
Aurélia Souvignet-Kowalski, deuxième solo
Daniel Wagner, troisième solo
Marie-Émilie Charpentier
Julien Dabonneville
Sophie Groseil
Elodie Guillot
Clara Lefèvre-Perriot
Anne-Michèle Liénard
Frédéric Maindive
Benoit Marin
Jérémy Pasquier
Martine Schouman
Marie-France Vigneron

VIOLONCELLES

Éric Levionnois, premier solo
Nadine Pierre, premier solo
Pauline Bartissol, deuxième solo
Jérôme Pinget, deuxième solo
Anita Barbereau-Pudleitner, troisième solo
Jean-Claude Auclin
Catherine de Vençay
Marion Gaillard
Renaud Guieu
Karine Jean-Baptiste
Jérémy Maillard
Clémentine Meyer
Nicolas Saint-Yves

CONTREBASSES

Christophe Dinaut, premier solo
Yann Dubost, premier solo
Lorraine Campet, deuxième solo
Edouard Macarez, troisième solo
Daniel Bonne
Wei-Yu Chang
Etienne Durantel
Lucas Henri
Boris Trouchaud

FLÛTES

Magali Mosnier, première flûte solo
Thomas Prévost, première flûte solo
Michel Rousseau, deuxième flûte
Nels Lindeblad, piccolo
Anne-Sophie Neves, piccolo

HAUTBOIS

Hélène Devilleneuve, premier hautbois solo
Olivier Doise, premier hautbois solo
Cyril Ciabaud, deuxième hautbois
Anne-Marie Gay, deuxième hautbois et cor anglais
Stéphane Suchanek, cor anglais

CLARINETTES

Nicolas Baldeyrou, première clarinette solo
Jérôme Voisin, première clarinette solo
Jean-Pascal Post, deuxième clarinette
Manuel Metzger, petite clarinette
Didier Pernoit, clarinette basse

BASSONS

Jean-François Duquesnoy, premier basson solo
Julien Hardy, premier basson solo
Stéphane Coutaz, deuxième basson
Wladimir Weimer, contrebasson

CORS

Antoine Dreyfuss, premier cor solo
Sylvain Delcroix, deuxième cor
Hugues Viallon, deuxième cor
Xavier Agogué, troisième cor
Stéphane Bridoux, troisième cor
Isabelle Bigaré, quatrième cor
Bruno Fayolle, quatrième cor

TROMPETTES

Alexandre Baty, premier trompette solo
Jean-Pierre Odasso, deuxième trompette
Javier Rossetto, deuxième trompette
Gilles Mercier, troisième trompette et cornet

TROMBONES

Patrice Buecher, premier trombone solo
Antoine Ganaye, premier trombone solo
Alain Manfrin, deuxième trombone
David Maquet, deuxième trombone
Raphaël Lemaire, trombone basse

TUBA

Victor Letter

TIMBALES

Jean-Claude Gengembre

PERCUSSIONS

Renaud Muzzolini, premier solo
Francis Petit, premier solo
Gabriel Benlolo
Benoit Gaudelette
Nicolas Lamothe

HARPES

Nicolas Tulliez

CLAVIERS

Catherine Cournot

RESPONSABLE DE LA COORDINATION ARTISTIQUE

Céleste Simonet

RESPONSABLE ADMINISTRATIVE ET BUDGÉTAIRE

Aurélien Kuan

RESPONSABLE DE PRODUCTION RÉGIONALE PRINCIPALE

Patrice Jean-Noël

CHARGÉES DE PRODUCTION RÉGIONALE PRINCIPALE

Chloé Van Hoorde
Emilia Vergara Echeverri

RÉGISSEURS

Philippe Le Bour
Adrien Hippolyte

RESPONSABLE DU SERVICE DES MOYENS LOGISTIQUES DE PRODUCTION MUSICALE

Margaux François

ADMINISTRATION DU PARC INSTRUMENTAL

Elisabeth Fouquet

RESPONSABLE DE RELATIONS MÉDIAS

Laura Jachymiak

RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION ÉDUCATIVE ET CULTURELLE

Cécile Kauffmann-Nègre

CHARGÉE DE MÉDIATION CULTURELLE

Floriane Gauffre

PROFESSEUR-RELAIS DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Myriam Zanutto

RESPONSABLE DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ORCHESTRES

Maud Rolland

BIBLIOTHÉCAIRE RÉFÉRENTE

Noémie Larrieu

BIBLIOTHÉCAIRE

Alexandre Duveau

radiofrance

Fondation musique et radio

Institut de France

Créée en 2013 sous l'égide de l'Institut de France, la Fondation Musique et Radio agit autour de deux grands axes. Particuliers et entreprises s'engagent chaque année pour le rayonnement culturel, en soutenant la création et le rayonnement de la musique en France et à travers le monde, et autour de l'engagement citoyen, en encourageant l'éducation à la musique et aux médias.

Vous aussi, engagez-vous pour donner à tous les clefs d'accès à la musique et aux médias !

Ils soutiennent la Fondation :

- La Fondation Bettencourt-Schueller
- Le Fonds du 11 janvier
- La Fondation de France
- La SACEM
- Le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET)
- La Fondation Safran pour l'insertion
- La Fondation Groupe RATP
- Le fonds de Dotation Education Culture et Avenir
- Le Boston Consulting Group
- Le Comité France Chine
- La Jonathan K.S. Choi Foundation

- Le Cercle des amis / Le Cercle des amis-Chine
- Le Cercle des Entreprises Mécènes
- Les donateurs de la campagne « Un orgue pour tous »

Pour plus d'informations, contactez **Caroline Ryan**, déléguée au mécénat, et **Héloïse Lambert**, chargée de mécénat, au **01 56 40 40 19** ou via contact. mecenat@radiofrance.com

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION
DIRECTEUR MICHEL ORIER
DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE
COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION CHRISTIAN WASSELIN
GRAPHISME HIND MEZIANE-MAVOUNGOU
RÉALISATION PHILIPPE PAUL LOUMIET
PHOTO COUVERTURE : SHAHAM GIL @LUKE RATRAY

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

► **Journée Philippe Jaroussky**

sur France Musique

Mercredi 13 mars 2019



Sortie le 8 mars - Erato



+ 7 webradios sur francemusique.fr